

## Evolution de l'inflation au cours du premier semestre 2018.

### *Hausse des prix en glissement de 0,8% en moyenne sur les douze derniers mois.*

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse en glissement de 0,8% au cours du premier semestre 2018. Cette hausse était de 0,5% il y a un an et de 1,3% au premier semestre 2016. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,8%, après 0,5% en 2017 et 1,6% en 2016.

La dynamique des prix au cours des douze derniers mois résulte en grande partie de la flambée des prix des produits alimentaires (0,9%), des biens et services divers (1,6%), des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,2%), des articles d'habillement et chaussures (1,0%) ainsi que de l'enseignement (1,0%). L'augmentation des prix des biens et services divers résulte principalement de la progression des prix du timbre communal. En effet, la loi de finance pour l'exercice 2017 a relevé les tarifs du droit de timbre communal de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017, et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018. La hausse des prix des produits alimentaires résulte surtout du renchérissement des prix des poissons et fruits de mer (4,9%), ainsi que la remontée des prix des pains et céréales (4,2%).

### 1. Evolution des prix au cours du premier semestre 2018.

#### *Une hausse des prix de 0,8% en glissement*

Les prix à la consommation finale des ménages ont augmenté de 0,8% au cours de ce premier semestre 2018 par rapport au même semestre de l'année 2017. Cette hausse était de 0,5% il y a un an. Sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,8%, après 0,5% sur la même période de l'année passée.

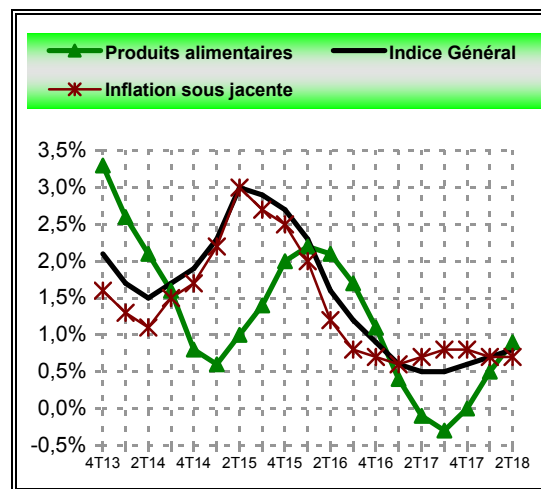
#### *La plus forte hausse est observée à Bertoua (3,4%)*

Les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes au cours des douze derniers mois, mais avec un accent plus marqué à Bertoua (3,4%), suivie de Maroua (2,2%), Garoua (1,3%), Buéa (1,2%), Bafoussam (0,8%) et Ngaoundéré (0,8%). Les autres villes ont enregistré une hausse inférieure au niveau national. Il s'agit de Ebolowa (0,6%), Yaoundé (0,5%), Bamenda (0,4%) et Douala (0,2%).

### *Inflation soutenue par les prix des produits alimentaires, des biens et services divers, et ceux des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants*

La hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la hausse des prix des biens et services divers (1,6%), des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants (1,2%), des articles d'habillement et chaussures (1,0%), de l'enseignement (1,0%) et des produits alimentaires (0,9%). L'augmentation des prix des biens et services divers résulte principalement de la progression des prix du timbre communal. En effet, la loi de finance pour l'exercice 2017 a relevé les tarifs du droit de timbre communal de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017, et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018.

**Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois**



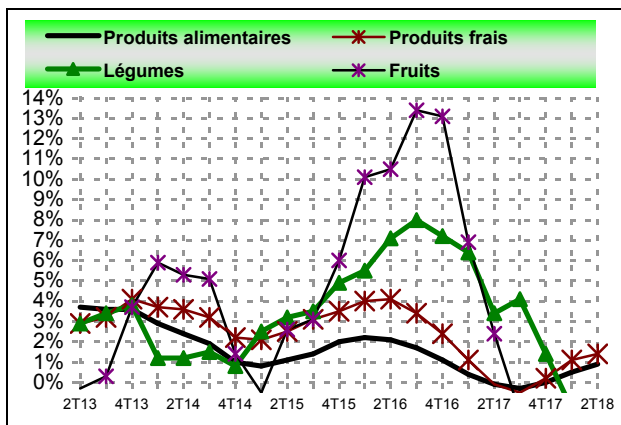
## 2. Produits alimentaires

*Une hausse des prix des poissons et fruits de mer (4,9%), des pains et céréales (4,2%), et du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (1,4%).*

Les prix des produits alimentaires augmentent de 0,9% au cours des douze derniers mois, après une baisse de 0,1% un an auparavant. Cette hausse des prix des produits alimentaires résulte en grande partie de la progression des prix des poissons et fruits de mer (4,9% après -3,8% en 2017), des pains et céréales (4,2% après -1,9% en 2017), ainsi que du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (1,4% après -0,3% en 2017).

Par contre, du fait d'un bon approvisionnement des marchés, les prix des fruits, des légumes, et ceux des huiles et graisses ont baissé respectivement de 3,7%, 2,6% et 1,1%. Un an auparavant, les prix de ces groupes de produits avaient plutôt augmenté de 2,4%, 3,4% et 4,9% respectivement.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- La progression de 4,9% des prix des poissons et fruits de mer découle du renchérissement de 9,1% des prix des poissons congelés (crevettes, maquereau, bar et capitaine) et de 7,1% des prix des poissons frais (bar, carpe et morue). Il convient toutefois de noter la baisse de 2,2% des prix des poissons et autres produits séchés ou fumés (carpes, Mbouga).
- Les prix des pains et céréales ont augmenté de 4,2%, suite notamment à la hausse de 6,4% des prix des céréales non transformés (maïs, mil, etc.), de 4,2% des prix des farines, semoules et gruaux (farine de maïs, farine de mil, etc.) et de 4,3% des pains (pain artisanal, pain en baguette). La flambée des prix des céréales est à mettre en lien avec l'offre insuffisante en maïs et mil du fait d'une production peu abondante dans les régions septentrionales en 2017.

Aussi, l'épizootie de la grippe aviaire ayant été maîtrisée, la demande du maïs pour la production des poulets de chair a augmenté.

- La hausse de 1,4% des prix du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie découle principalement du rebond du prix du miel naturel (2,8%), du chocolat au lait (1,8%), du chewing gum (0,7%), du chocolat en pâte à tartiner (1,0%), du bonbon alcoolisé (0,6%), et du sucre raffiné local (0,5%).
- La baisse de 0,4% des prix de viande résulte de la baisse de 1,1% des prix de la viande de bœuf, après un repli de 1,5% sur la même période en 2017. A l'inverse, les prix de la viande de porc (2,1%), de la volaille (1,6%), ainsi que de la viande de mouton-chèvre (1,1%) augmentent.
- Le recul de 3,7% des prix des fruits résulte des baisses des prix de 4,3% des autres fruits frais (papaye, pastèques, avocat tendre, banane douce, pomme de France), de 0,9% des fruits secs et noix (noix de coco, datte) ainsi que de 0,3% des agrumes (notamment les citrons et pamplemousse). A l'inverse, les prix des oranges (4,7%), des fruits noirs (16,4%), du corossol (5,5%) augmentent.
- La baisse de 2,6% des prix des légumes est liée principalement à celle de 7,5% des prix des tubercules et plantains (patate douce, pomme de terre fraîche, macabo, taro, banane plantain, banane fraîche non mure, banane fraîche non mure), et de 0,3% des légumes frais en fruits ou racines (oignon frais, tomate, carotte). Par contre, les prix des légumes frais en feuille (zoom, folon, feuille de manioc ndolé, okok, chou) et ceux des légumes secs et oléagineux (arachides sèches décortiquées, soja) ont grimpé respectivement de 6,3% et 2,2%.
- Les prix des huiles et graisses ont reculé de 1,1%, surtout à cause des chutes de 3,3% du prix de l'huile d'arachide brute, de 2,8% de l'huile de coton raffiné, de 2,1% du prix de l'huile de palme brute, et de 6,1% du prix des noix de palme.
- Le prix du kilogramme du riz importé de luxe a augmenté de 1,1%, celui du riz local grains longs de 1,7% et celui du riz importé populaire vendu au détail de 1,8%

### 3.-Les autres sources d'inflation

Au cours de ces douze derniers mois, les prix des biens et services divers, des boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants, de l'enseignement, et ceux des articles d'habillement et chaussures ont enregistré des hausses respectives de 1,6%, 1,2%, 1,0% et 1,0%. Les prix du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles, et ceux des loisirs et cultures ont progressé respectivement de 0,8%, et 0,7%. Par ailleurs, les prix des restaurants et hôtels ainsi que ceux des communications ont augmenté de 0,6%. En outre, les prix des meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer, ceux de la santé et ceux des transports, ont flambé respectivement de 0,4%, 0,3% et 0,3%. Le renchérissement des prix des biens et services est surtout imputable à celui du

#### *Biens locaux/Biens importés : Retour de l'inflation importée*

Sur les douze derniers mois, l'inflation importée poursuit son accélération. En effet, les prix des biens importés ont progressé de 1,3%, après une baisse de 0,4% en 2017. La hausse des prix des produits importés résulte surtout de l'insécurité persistante dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) ayant sans doute entraîné une diminution de l'offre extérieure provenant des pays voisins, notamment du Nigeria. Les prix des biens locaux quant à eux

#### *Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur primaire*

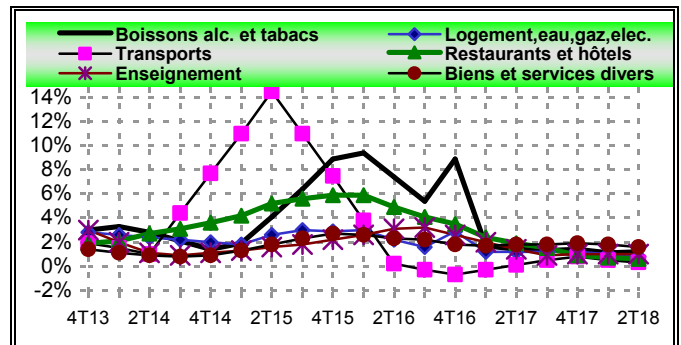
Les biens et services du secteur primaire (0,9%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 1,4% des prix des produits frais. Les prix des biens du secteur secondaire et ceux du tertiaire ont progressé respectivement de 0,8% et 0,7%.

### 4. Perspectives pour 2018

*La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se poursuivre notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation. En revanche, des sources de tensions sur les prix pourraient apparaître en raison des perturbations dans l'approvisionnement des marchés en liaison avec l'insécurité persistante dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, et de la baisse de la production céréalière dans la partie septentrionale du pays en 2017. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation demeurerait contenu en dessous de 2% en 2018.*

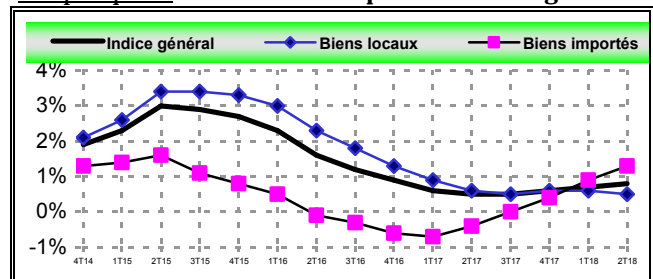
Certaines mesures prises par le gouvernement pourront contribuer à limiter la hausse du niveau général de prix en 2018. Il s'agit notamment de l'instauration des droits à l'exportation de 5% sur certains produits (dont huile de palme, noix de cola, gomme arabique, piment, mil, sorgho et eru), et l'exonération de la TVA à l'importation sur les bouteilles de gaz à usage domestique, certains produits pharmaceutiques. En outre, le tarif du droit de timbre communal passe de 600 FCFA à 500 FCFA.

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



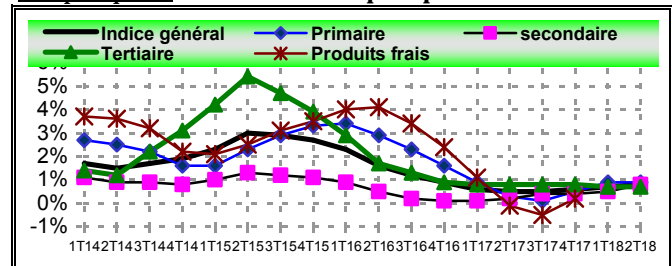
timbre communal qui est passé de 200 FCFA en 2016 à 600 FCFA en 2017 et l'on est passé à 500 FCFA depuis le début de l'année 2018.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



s'apprécient de 0,5%.

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



Cependant, à l'approche de la CAN 2019, la demande intérieure pourrait augmenter. Par ailleurs, en cas de persistance des perturbations dans l'approvisionnement des marchés dues à l'insécurité perdurante dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest) et des perspectives de production céréalière défavorables, les efforts du gouvernement pourraient être jugulés. Sous ces hypothèses, l'inflation pourrait se situer à moins de 2% en 2018.

Tableau 1: Evolution de l'indice des prix par fonction de consommation au cours du premier semestre 2018

FONCTION DE CONSOMMATION	1er sem 17	2è sem-17	janv-18	févr-18	mars-18	avr-18	mai-18	juin-18	1er sem 18	1er sem 18/ 2è sem-17	1er sem 18/ 1er sem 17	juil 17 à juin 18/ juil 16 à juin 17
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	110,1	111,8	110,9	110,9	111,2	112,1	112,4	111,9	111,5	-0,2%	1,3%	0,9%
<i>Produits alimentaires</i>	110,2	111,9	110,9	110,9	111,2	112,1	112,4	111,9	111,6	-0,2%	1,3%	0,9%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	108,8	108,9	109,1	109,0	109,1	109,5	109,9	110,0	109,4	0,5%	0,6%	0,6%
Boissons alcoolisées et tabacs	121,7	122,2	122,9	122,4	122,2	122,9	123,1	123,6	122,9	0,5%	1,0%	1,2%
Articles d'habillement et chaussures	106,1	106,5	107,0	107,3	107,4	107,8	108,0	108,1	107,6	1,0%	1,4%	1,0%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	114,0	114,7	115,1	114,2	113,7	114,2	114,5	114,9	114,4	-0,2%	0,4%	0,8%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	106,3	106,5	106,5	106,7	106,7	107,0	107,2	107,4	106,9	0,4%	0,6%	0,4%
Santé	102,0	102,1	102,0	102,1	102,1	102,2	102,4	102,5	102,2	0,1%	0,2%	0,3%
transports	120,8	120,7	120,7	120,8	120,6	120,8	120,9	121,0	120,8	0,0%	-0,1%	0,3%
Communications	90,0	90,0	90,1	90,0	90,3	90,3	90,3	90,2	90,2	0,2%	0,2%	0,6%
Loisirs et culture	103,4	103,8	103,9	103,9	103,9	104,1	104,2	104,6	104,1	0,3%	0,7%	0,7%
Enseignement	113,5	114,3	114,6	114,7	114,7	114,8	114,8	114,8	114,7	0,4%	1,1%	1,0%
Restaurants et hôtels	119,7	119,6	120,3	120,3	120,3	120,1	120,5	121,2	120,5	0,7%	0,6%	0,6%
Biens et services divers	109,6	110,8	110,9	110,8	110,9	111,1	111,6	111,5	111,2	0,3%	1,4%	1,6%
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>110,6</b>	<b>111,3</b>	<b>111,2</b>	<b>111,1</b>	<b>111,2</b>	<b>111,6</b>	<b>111,8</b>	<b>111,8</b>	<b>111,5</b>	<b>0,1%</b>	<b>0,8%</b>	<b>0,8%</b>

Tableau 2: Evolution de l'indice des prix par groupe secondaire des produits au cours du premier semestre 2018

GRUPE SECONDAIRE	1er sem 17	2èsem-17	janv-18	févr-18	mars-18	avr-18	mai-18	juin-18	1er sem 18	1er sem 18/ 2è sem-17	1er sem 18/ 1er sem 17	juil 17 à juin 18/ juil 16 à juin 17
Produits locaux	112,3	113,1	112,6	112,5	112,5	112,8	112,9	112,8	112,7	-0,4%	0,4%	0,5%
Produits importés	105,3	106,1	106,7	106,7	106,8	107,3	107,7	107,8	107,2	1,0%	1,7%	1,3%
Energie	107,9	107,9	107,9	107,9	107,9	108,1	108,2	108,2	108,0	0,1%	0,2%	0,1%
<i>Produits pétroliers</i>	107,9	108,1	108,2	108,2	108,1	108,4	108,5	108,5	108,3	0,2%	0,4%	0,3%
Produits frais	115,8	118,2	117,2	117,1	117,3	118,2	118,6	117,8	117,7	-0,5%	1,6%	1,4%
Hors produits frais et énergie	109,6	110,0	110,1	110,0	110,1	110,4	110,6	110,8	110,3	0,3%	0,7%	0,7%
Primaire	114,2	116,4	115,5	114,8	114,7	115,1	115,5	114,9	115,1	-1,1%	0,8%	0,9%
Secondaire	104,8	105,1	105,3	105,6	105,9	106,4	106,6	106,6	106,0	0,9%	1,2%	0,8%
Tertiaire	113,2	113,4	113,5	113,6	113,6	113,9	114,1	114,5	113,9	0,4%	0,6%	0,7%
Durable	106,1	106,3	106,7	106,9	106,9	106,9	107,2	107,7	107,1	0,7%	0,9%	0,6%
Non durable	110,0	111,4	110,9	110,6	110,7	111,2	111,6	111,2	111,0	-0,3%	1,0%	0,8%
Semi durable	105,6	106,0	106,3	106,6	106,6	107,0	107,2	107,2	106,8	0,7%	1,1%	1,0%
Services	113,3	113,5	113,6	113,7	113,7	114,0	114,2	114,6	114,0	0,4%	0,6%	0,7%

Tableau 3: Evolution de l'indice des prix des différentes régions au cours du premier semestre 2018

CENTRE DE COLLECTE	1er sem 17	2è sem-17	janv-18	févr-18	mars-18	avr-18	mai-18	juin-18	1er sem 18	1er sem 18/ 2è sem-17	1er sem 18/ 1er sem 17	juil 17 à juin 18/ juil 16 à juin 17
Yaoundé	110,7	110,6	110,6	110,7	110,8	111,7	112,2	112,0	111,3	0,6%	0,6%	0,5%
Douala	110,8	111,0	110,5	110,7	110,7	111,1	111,3	111,3	110,9	-0,1%	0,1%	0,2%
Bafoussam	109,9	111,7	110,9	110,2	110,1	110,4	110,5	110,4	110,4	-1,1%	0,5%	0,8%
Bamenda	110,0	111,0	110,1	110,3	110,6	110,5	110,3	110,3	110,3	-0,6%	0,3%	0,4%
Garoua	109,1	110,7	110,2	110,7	110,2	110,4	110,4	111,6	110,6	-0,1%	1,4%	1,3%
Maroua	109,9	112,1	112,3	111,5	111,4	111,9	112,6	113,0	112,1	0,1%	2,0%	2,2%
Ngaoundéré	108,2	108,9	109,2	109,0	109,5	109,9	109,8	109,8	109,5	0,6%	1,2%	0,8%
Bertoua	111,3	113,7	115,8	115,0	115,1	115,3	115,3	115,4	115,3	1,4%	3,6%	3,4%
Buëa	112,0	113,3	114,0	113,8	114,3	114,1	113,9	113,7	113,9	0,5%	1,7%	1,2%
Ebolowa	113,1	113,4	113,3	114,0	113,5	113,2	114,2	113,3	113,6	0,1%	0,4%	0,6%
National	110,6	111,3	111,2	111,1	111,2	111,6	111,8	111,8	111,5	0,1%	0,8%	0,8%